

La parole à :

Vendredi 2 mai 2025 - N°517

Jean Louis Foursans-Bourdette, Président de l'hippodrome de Pau



Nous poursuivons notre souhait d'ouvrir notre publication à des personnalités extérieures à l'Association PP afin d'enrichir les points de vue qui fondent nos réflexions sur l'avenir des courses et de l'élevage.

Après Jacques Le Dantec, Président des Permis d'Entraîner et de l'hippodrome de La Teste, Manuel Demnard, Président de l'hippodrome de Toulouse, Christophe Blanchet, Député du Calvados, Patrice Détré, Président de l'hippodrome du Dorat, à Jean d'Indy, membre du Comité de France Galop, nous donnons aujourd'hui la parole à Jean-Louis Foursans-Bourdette, Président de l'hippodrome de Pau

L'Hippodrome de Pau a beaucoup évolué sous la présidence de Jean-Louis Foursans-Bourdette. Grâce à des investissements et au soutien des autorités locales, il est devenu un centre d'entraînement de premier plan et un lieu très fréquenté par le public faisant pâlir d'envie nos hippodrome parisiens. Un futur prometteur avec des projets ambitieux afin de pérenniser son succès !

Propos recueillis par Georges de Certaines – Délégué Général des PP

1 – GdS : Dans quel contexte êtes-vous devenu président de l'hippodrome de Pau ?

J.L. Foursans-Bourdette : J'ai été élu à la présidence de la Société d'Encouragement des Pyrénées Atlantiques en raison de la volonté de mon prédécesseur, Max de Ginestet, qui souhaitait préparer sa succession. Ce dernier, atteignant la limite d'âge, cherchait quelqu'un pour reprendre l'hippodrome à l'issue de plusieurs mandats actifs et fructueux. J'ai été plutôt réticent au départ en raison de mon jeune âge et de mes nombreuses autres activités notamment professionnelles, mais j'ai finalement décidé d'accepter sa proposition. Je reconnais aujourd'hui que la présidence à laquelle je consacre beaucoup de temps avec une équipe très impliquée est devenue une expérience passionnante, enrichissante, marquante.

J'ai hérité d'une infrastructure déjà bien développée. L'hippodrome de Pau était un site pionnier en France, étant le premier à proposer des courses sur la PSF, une avancée issue de la volonté du Président de France Galop Jean-Luc Lagardère de développer les courses en hiver dans le Sud-Ouest et le Sud-Est qui bénéficient dans les deux cas de conditions climatiques adaptées. S'agissant de Pau, François Bayrou fut sensible à ce projet et moteur dans son implantation.

2– GdS : Les collectivités locales ont toujours joué un rôle important ?

LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

J.L. Foursans-Bourdette : Sans aucun doute un rôle essentiel et ce très au-delà des questions de personnes. Les élus de Pau nous auront toujours apporté leur soutien quelques soient leurs étiquettes politiques d'André Labarrère à François Bayrou. Ce soutien, combiné avec la contribution de la ville de Pau, a permis à l'hippodrome de se développer au fil des années et d'avoir une véritable vision d'avenir. En outre nous avons toujours veillé à entretenir des liens étroits avec les instances nationales et régionales du Galop

3 – GdS – Quelle ont été les principales actions entreprises sous votre présidence ?

J.L. Foursans-Bourdette : En 25 ans de mandat l'hippodrome de Pau a connu plusieurs transformations. Nous avons modernisé les infrastructures, notamment au centre d'entraînement qui est aujourd'hui le plus grand du Sud-Ouest. Ce centre est équipé de nombreuses pistes en sable et en gazon, permettant d'entraîner des chevaux pour les courses de plat, d'obstacles. Nous avons de nombreux entraîneurs de renom sur le site, dont certains avec une renommée internationale.

En parallèle, nous avons fait en sorte d'élargir l'accessibilité de l'hippodrome en développant l'accueil du public. L'hippodrome attire aujourd'hui un large public fidèle, avec des journées de courses qui peuvent rassembler jusqu'à 12 000 à 14 000 spectateurs. Ces chiffres illustrent l'engouement croissant pour les événements, mais aussi les limites en termes de capacité.

Enfin, nous attachons une attention particulière à la bien-traitance des chevaux et à la sécurité des hommes et des chevaux, avec une attention toute particulière pour faire évoluer nos parcours d'obstacle notamment en cross.

4 – GdS – Quelle sont vos prochains objectifs ?

J.L. Foursans-Bourdette : Pour les cinq à dix prochaines années, nous envisageons plusieurs projets d'extension et de diversification. L'un des objectifs principaux est d'augmenter le nombre de chevaux à l'entraînement, avec l'ambition de passer de 500 à 600, voire 700 chevaux. Toutefois, cette croissance doit rester mesurée pour éviter la saturation des infrastructures.

Sur le plan du développement de l'hippodrome, il faut en permanence être en mouvement : renouvellement des animations, de la restauration, de l'accueil. Un axe majeur est aussi la diversification des événements hors courses. L'hippodrome dispose d'un grand bâtiment de 6000 m², avec six salles modulables, destiné à accueillir des expositions, des conférences, des spectacles et d'autres événements professionnels. Cette stratégie vise à maximiser l'utilisation de l'hippodrome tout au long de l'année et à le rendre plus accessible à différents types de publics. Ce développement, en complément des courses, permet de pérenniser les finances de l'hippodrome et de renforcer son rôle dans la vie locale.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr